

5 Septembre 1903

2262



Mon cher ami,  
Je s'aperçoit que vous êtes  
actuellement au château de Gas-  
beck et que vous jouissez de la  
fraîcheur des ombrages de votre père.  
La température, en effet, après être  
restée après inégalement pendant  
notre séjour dans l'Oberland Bernois,  
est devenue terride et il fait une  
chaleur du mois de Juillet. Mon  
père qui avait été après souffrant, va  
très bien maintenant, et nous  
sommes venus passer une quinzaine  
de jours chez nos amis Marill, qui  
habitent maintenant la ville  
Hauterive, sur les bords du lac de

2805



Genie, en un, voire deux, même plusieurs  
pendant deux étés.

J'ai eu des nouvelles de Reinart,  
par la femme, qui est actuellement à Changul  
et que j'ai vu avant hier. Son mari a des  
amies à Thrapia et fait un voyage <sup>plupart</sup> fréquent  
sur une température <sup>plupart</sup> chaude; il le fait d'ailleurs  
très bien.

Un ami son confrère de Paris,  
de sorte que j'ai peu de nouvelles. L'impression  
d'ailleurs que'il en doit pas s'y faire grand  
chose; n'étant ni boncable, ni préparé par  
ceux dont l'art n'est que des officiers, ils  
devient être très contents de ne rien faire  
et le complaisant dans leur venterie.

Le penser de retour à Paris entre  
le 15 et le 20, l'un a d'après ici et à Mr Dreyfus,  
chez Mr Naville, Villa Hanterive à Coligny,  
près Genie (Genie).

Un autre quel bonheur je forme  
Aujourd'hui vos lettres et vos prières d'après  
me honorer bien affectueux  
Dreyfus

